

## Jean-Paul Sartre – L'existentialisme est un humanisme (1945).

### L'homme est condamné à être libre.

L'existentialiste pense qu'il est très gênant que Dieu n'existe pas, car **avec lui disparaît toute possibilité de trouver des valeurs dans un ciel intelligible** ; il ne peut plus y avoir de bien *a priori*, puisqu'il n'y a pas de conscience infinie et parfaite pour le penser ; **il n'est écrit nulle part que le bien existe, qu'il faut être honnête, qu'il ne faut pas mentir, puisque précisément nous sommes sur un plan où il y a seulement des hommes.**

Dostoïevsky écrit : « **si Dieu n'existait pas, tout serait permis.** » C'est là le point de départ de l'existentialisme. En effet, tout est permis si Dieu n'existe pas, et par conséquent **l'homme est délaissé, parce qu'il ne trouve ni en lui, ni hors de lui une possibilité de s'accrocher.** Il ne trouve d'abord pas d'excuses. Si, en effet, l'existence précède l'essence, on ne pourra jamais expliquer par référence à une nature humaine donnée et figée ; autrement dit, **il n'y a pas de déterminisme, l'homme est libre, l'homme est liberté.** Si, d'autre part, Dieu n'existe pas, **nous ne trouvons pas en face de nous des valeurs ou des ordres qui légitimeront notre conduite.** Ainsi, nous n'avons ni derrière nous, ni devant nous, dans le domaine numineux des valeurs, des justifications ou des excuses. Nous sommes seuls, sans excuses. C'est ce que j'exprimerai en disant que **l'homme est condamné à être libre. Condamné, parce qu'il ne s'est pas créé lui-même, et par ailleurs cependant libre, parce qu'une fois jeté dans le monde, il est responsable de tout ce qu'il fait.**

L'existentialisme ne croit pas à la puissance de la passion. Il ne pensera jamais qu'une belle passion est un torrent dévastateur qui conduit fatalement l'homme à certains actes et qui, par conséquent, est une excuse. Il pense que **l'homme est responsable de sa passion.** L'existentialiste ne pensera pas non plus que l'homme peut trouver un secours dans un signe donné, sur terre, qui l'orientera ; car il pense que l'homme déchiffre lui-même le signe comme il lui plaît. Il pense donc que **l'homme, sans aucun appui et sans aucun secours, est condamné à chaque instant à inventer l'homme.**